

L'oisellerie de mon père

Jean Giono raconte ici un souvenir d'enfance, dans sa maison de Manosque, en Provence, où son père est cordonnier.

Dès la tombée de la nuit, j'allais m'asseoir près de l'établi de mon père. Il allumait sa haute lampe de cuivre. Il avait cinq cages pleines d'oiseaux : des canaris, des pinsons, des chardonnerets, et une petite cage où il gardait un rossignol, tout seul.

La cage du rossignol sentait la pourriture. Il fallait le nourrir avec des vers de terre tronçonnés et hachés. Mon père hachait les vers avec une fourchette en fer dont il avait aiguisé les cinq branches en les limant avec son tiers-point* d'affûtage. Il nourrissait aussi son rossignol avec des mouches. Il raflait les mouches avec sa main, puis les lui donnait en pâture.

Le rossignol aiguillait son bec à travers les barreaux pour piquer le ventre de la mouche.

La lampe allumée et réglée, mon père dépendait les cages. Il les plaçait côte à côte sur l'établi, pour que les oiseaux soient dans la lueur rousse de la lampe, et, au bout d'un moment, ils se mettaient tous à chanter. J'écoutais les pinsons, les chardonnerets surtout.

Pour que le rossignol se décide, il fallait le mettre un peu dans l'ombre, près du baquet où le cuir trempait. Alors, il commençait par de petits sanglots.

– Écoute, écoute, disait mon père.

Tous les petits oiseaux se taisaient, se perchaient en grappes sur les petits perchoirs de bois et restaient là, ébouriffés et peureux, et on voyait trembler le bord transparent de leurs plumes.

– Écoute.

Le rossignol pleurait tout doucement pour lui-même.

– Écoute.

Et, tout aussitôt, éclatait la terrible chanson roulante de l'oiseau.

Jean Giono, *Jean le Bleu*

* Lime triangulaire permettant d'affûter une lame d'acier.

1) ► **Quels espèces d'oiseaux le père de Jean Giono possède-t-il ?**

Le père de Jean possède des pinsons, des chardonnerets, des canaris, et un rossignol.

2) ► **Écris la liste de ce qu'il fait dans son atelier, le soir, pour s'occuper de ses oiseaux :**

Le soir, il nourrit ses oiseaux, puis il décroche les cages et les pose côte à côte sur son établi de cordonnier, dans la lumière de la lampe, pour qu'ils se mettent à chanter.

3) ► **Quelles sont les seules paroles prononcées par le père de Jean Giono ?**

« Écoute, écoute. »

4) ► **Cherche un mot antonyme (contraire) des mots suivants :**

pendre : *dépendre, décrocher*

bavard : *silencieux, discret*

l'ombre : *la lumière*

5) ► **Dans les phrases suivantes extraites du texte, quel nom remplace et désigne le pronom écrit en caractères gras ?**

*« Mon père hachait les vers avec une fourchette en fer **dont** il avait aiguisé les cinq branches en **les** limant avec son tiers-point d'affûtage. »*

dont remplace et désigne *la fourchette qu'il utilise pour hacher les vers*

les remplace et désigne *les cinq branches de la fourchette*

*« Pour que le rossignol se décide, il fallait **le** mettre un peu dans l'ombre, près du baquet **où** le cuir trempait. »*

le remplace et désigne *le rossignol*

où remplace et désigne *le baquet*

6) ► **À quel moment les oiseaux se mettaient-ils à chanter ? Et le rossignol ?**

Les pinsons, les chardonnerets et les canaris se mettent à chanter lorsqu'ils sont placés à la lumière, alors que le rossignol ne chante que lorsqu'il est dans l'ombre.

7) ► **De l'autre côté de cette feuille, fais l'illustration correspondant à la phrase ci-dessous :**

Il les plaçait côte à côte sur l'établi, pour que les oiseaux soient dans la lueur rousse de la lampe.

Il faut dessiner une sorte de grande et longue table sur laquelle quatre cages sont posées, éclairées par lumière d'une grande lampe. Il y a plusieurs oiseaux dans les cages. Il y a aussi une cinquième cage plus petite où ne se trouve qu'un seul oiseau : le rossignol.